

TATTOO

*Bravo,
M. Dahô!*

Soul, sombre et groovy... Ce sont *Les Chansons de l'innocence retrouvée*, le nouvel album chaloupé et lyrique d'Etienne Dahô, déjà trente-deux ans de carrière. Le chanteur de *Pop satori* – et producteur du premier disque de Lou Doillon – déroule d'une voix durcie le grand film de sa vie. C'est-à-dire des chapitres amoureux où l'on croise un orchestre de 47 cordes enregistrées à Abbey Road, la guitare de Nile Rodgers (Chic), la tonitrueante Debbie Harry (Blondie) et les fantômes de Bacon, Brando et Basquiat. Le chant est pudique, mais le rythme, sensuel. Pour un automne absolument pop. Sortie le 7 octobre (Polydor/Universal).

